

Compagnie
Marjolaine Minot

AMOR

DOSSIER
PRESSE

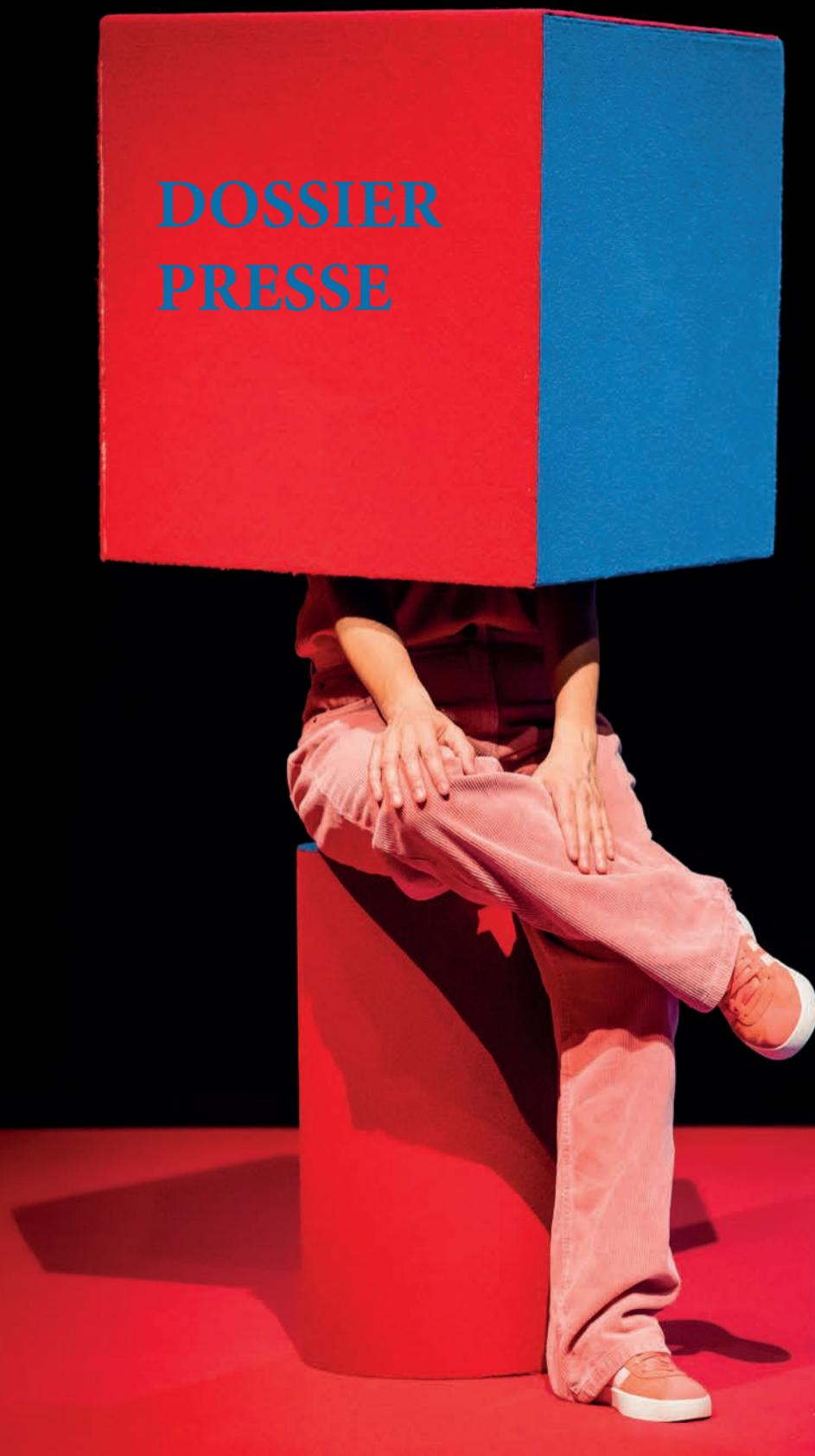


photo: ©ONTHEROOTS



ERNST GÖHNER STIFTUNG



2 - SOMMAIRE

Page 1 - 2	Affiche - Photo (@ontheroots) + SOMMAIRE
Page 2	EXTRAITS CHOISIS
Page 3 - 4	La GRUYÉRE - Eric Bulliard – 02.11.2024
Page 5	La LIBERTÉ - Elisabeth Haas – 06.11.2024
Page 6	La GRUYÉRE - Eric Bulliard – 20.02.2025
Page 7	CONTACT

3 - EXTRAITS CHOISIS

« Les théories sur cet inépuisable sujet apparaissent ainsi digérées et mises au service non seulement du propos, mais de la pièce. Parce que nous n'assistons pas à une conférence ni à une leçon, mais bien à un spectacle, plein d'un charme visuel qui joue sur les différentes échelles (grâce à ces miniatures très réussies de la DS et de la station-service). Plein d'humour et d'émotion, aussi. D'une finesse de jeu épataante, Marjolaine Minot et Guillaume Prin campent en effet deux personnages très touchants. »

LA GRUYERE - Eric Bulliard

« Un spectacle, oui, et de la plus belle eau, avec encore une construction dramaturgique au cordeau, des lumières (Gaël Chapuis) et une musique (Adrien Rako) en parfaite cohérence avec l'ensemble. Mais un spectacle qui invite à la réflexion, avec intelligence et subtilité. »

LA GRUYERE - Eric Bulliard

« Le récit du week-end où toutes les certitudes et les masques de Léna et Esteban tombent est fait d'ellipses, entrecoupé de parenthèses contextuelles et d'incises pleines de drôlerie. »

LA LIBERTÉ – Elisabeth Haas

« Dans le genre «poésie de l'intime», Amor - Choisir sans renoncer est une pépite. Le ton est à la confidence et atteint des sommets de complicité entre l'actrice et l'acteur. »

LA LIBERTÉ – Elisabeth Haas

« Comme dans La poésie de l'échec, présentée à CO2 il y a deux ans, et Je suis plusieurs, Marjolaine Minot (comédienne et autrice du texte avec Margot Prod'homme) et le metteur en scène Günther Baldauf marient à merveille situations concrètes et réflexions existentielles. »

LA GRUYERE - Eric Bulliard

« L'ensemble apparaît à la fois ludique, léger et intelligent. »

LA GRUYERE - Eric Bulliard

« Une pépite. »

LA LIBERTÉ – Elisabeth Haas



Un couple en subtile réflexion

La nouvelle création de la compagnie Marjolaine Minot s'interroge sur le couple, son fonctionnement, son origine. Avec pertinence et finesse.

ERIC BULLIARD

NUITHONIE. Le couple, à la fois comme une construction et un équilibre. Les pièces rouge et bleu de la scénographie (signée Frédéric et Samuel Guillaume) s'imbriquent, se superposent, se séparent, forment une nouvelle histoire. Tout change toujours, tout balance entre un abstrait symbolique et un quotidien très concret. *AMOR - choisir sans renoncer*, que la compagnie Marjolaine Minot crée à Nuithonie, oscille entre ces deux pôles.

De même avec Esteban et Léna: les deux protagonistes avancent entre broutilles et vraies disputes, petits aléas et grandes théories. Quinze ans qu'ils sont ensemble et tout va bien. Ou presque. Ou du moins en apparence. Ils vivent à Bulle, ils ont une fille qui, ce jour-là, se trouve chez ses cousins. Les voici avec du temps devant eux: «Une soirée et une journée rien que pour nous, c'est le grand luxe... On fait quoi?» «J'aime-rais que tu me proposes un truc extraordinaire», lance Léna.

Ce sera une escapade à Milan, à bord de la Citroën DS 21

qu'Esteban a mis cinq ans à retaper. La virée lombarde ne se passera pas comme prévu et le duo va se retrouver face à lui-même, englué dans des non-dits, dans des abcès qui vont bien finir par crever. Et tant pis si cela passe par des vacheries que l'on regrette ensuite: «Ce n'est pas à moi de remplacer la famille que tu n'as pas eue!»

Question d'équilibre

Le sujet semble rebattu, mais Marjolaine Minot (autrice du texte avec Margot Prod'hom) et le metteur en scène Günther Baldauf parviennent à le traiter de manière originale. Pas question ici de se cantonner à un humour du quotidien très à la mode. Certes, les deux personnages apparaissent ancrés dans une réalité observée avec justesse, d'autant plus que le ton de leurs échanges est toujours naturel. Mais *AMOR* y ajoute de pertinentes prises de distance, comme autant de pauses dans l'action, qui permettent des zooms arrière, le temps de s'interroger: d'où vient ce modèle de couple? Pourquoi s'est-il perpétué?

CRITIQUE

Apparaît ici l'autre piège, habilement évité: introduire des réflexions historico-philosophiques - qui vont de Platon aux podcasts féministes de Victoire Tuaillet, en passant par Nietzsche et les psychologues -, c'était prendre le risque de tomber dans un didactisme lourdaud.

Question d'équilibre, là encore: un changement de ton ou de rythme survient à chaque fois que l'on pourrait commencer à flirter avec les concepts pesants.

Finesse de jeu

Les théories sur cet inépuisable sujet apparaissent ainsi digérées et mises au service non seulement du propos, mais de la pièce. Parce que nous n'assistons pas à une conférence ni à une leçon, mais bien à un spectacle, plein d'un charme visuel qui joue sur les différentes échelles (grâce à ces miniatures très réussies de la DS et de la station-service). Plein d'humour et d'émotion, aussi. D'une finesse de jeu épataante, Marjolaine Minot et Guillaume Prin campent en effet deux personnages très touchants. Ils font de leur mieux, amoureux malgré tout, malgré le temps qui passe, malgré les questionnements.

Un spectacle, oui, et de la plus belle eau, avec encore une construction dramaturgique au cordeau, des lumières (Gaël Chapuis) et une musique (Adrien Rako) en parfaite cohérence avec l'ensemble. Mais un spectacle qui invite à la réflexion, avec intelligence et subtilité. Autant dire que c'est infiniment précieux, en nos temps de divertissement facile généralisé. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jusqu'au 10 novembre. [www.equilibre-nuithonie.ch](http://equilibre-nuithonie.ch). Puis à La Tour-de-Trême, salle CO2, le 21 février

La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

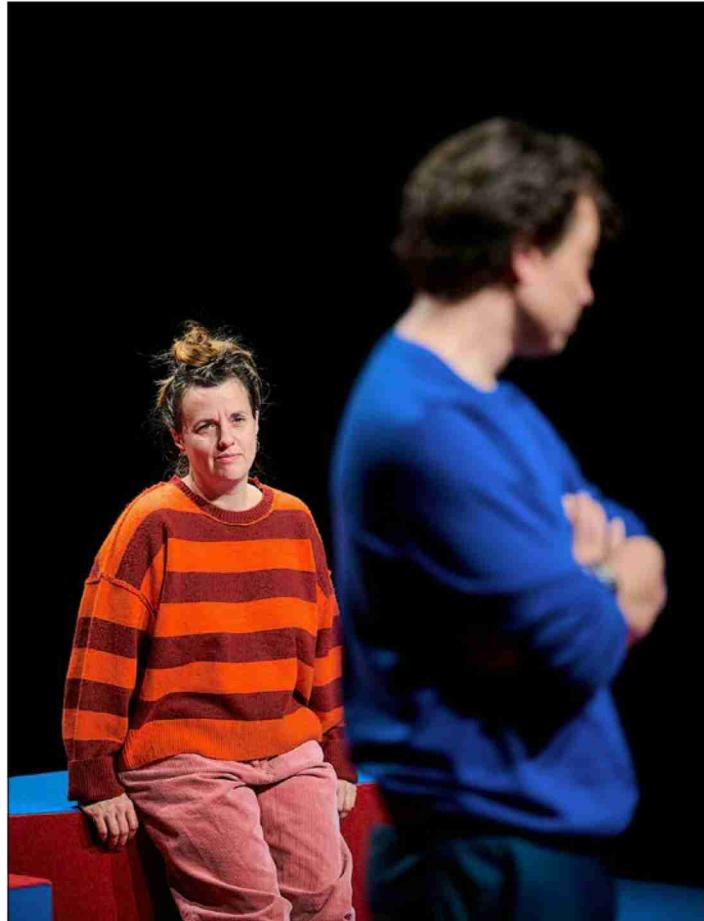
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'030
Parution: 3x/semaine



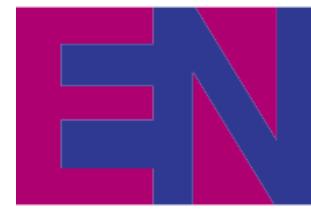
Page: 6
Surface: 48'669 mm²



Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 93787920
Coupure Page: 2/2



Marjolaine Minot et Guillaume Prin campent Léna et Esteban, amoureux malgré tout. JEAN-BAPTISTE MOREL



CRITIQUE NUITHONIE

ELISABETH HAAS

Les incertitudes de l'amour

Dans le genre «poésie de l'intime», *Amor - Choisir sans renoncer* est une pépite. Le ton est à la confiance et atteint des sommets de complicité entre l'actrice et l'acteur. C'est peu dire que la nouvelle pièce de la compagnie Marjolaine Minot touche aux fondements de ce qui fait l'humain: l'amour, la famille – celle dont on est né ou celle que l'on fonde –, la profondeur de nos relations. Sur le plateau de Nuithonie, Marjolaine Minot et Guillaume Prin sont d'un naturel confondant. Leur justesse, la simplicité de leur jeu donne vie à Léna et Esteban, couple dans la quarantaine, parents rattrapés par les années qui passent et l'usure de leur lune de miel... mais aussi par un malaise qui tient aux normes sociales.

La fin reste suspendue, comme la vie

La compagnie nous a habitués à la forme ludique de ses spectacles. Dans *Amor - Choisir sans renoncer*, mis en scène par Günther Baldauf, elle se renouvelle complètement bien sûr. Mais le bonheur du jeu se retrouve dans ces formes géométriques et déplaçables qui forment le décor abstrait ainsi que dans la vieille Citroën DS, phares allumés et qui fume à l'occasion, que la comédienne et le comédien manipulent au sol un peu comme des enfants leurs modèles réduits.

Beaucoup de finesse

Le récit du week-end où toutes les certitudes et les masques de Léna et Esteban tombent est fait d'ellipses, entrecoupé de parenthèses contextuelles et d'incises pleines de drôlerie. Les transitions entre ces différentes temporalités rappellent la manière dont la pensée, qui n'est pas linéaire, donne du sens aux événements. Les textes et la dramaturgie sont nés collectivement, sous la houlette du

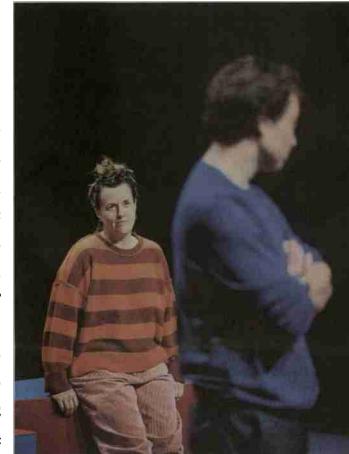
metteur en scène et sous la plume de Marjolaine Minot et de Margot Prod'hom, mais également par le biais des techniques d'écriture de plateau avec Guillaume Prin.

Le questionnement résonne intensément avec la manière dont les féminismes mettent en lumière les inégalités au sein du couple et autonomisent les femmes (ce sont elles par exemple qui prennent le plus souvent soin de la relation et portent la charge émotionnelle de la famille), pour mieux réfléchir à des relations plus riches. Ce sont ces doutes et ces aveux contemporains qu'incarnent Léna et Esteban, à travers leur difficulté à communiquer, leurs incompréhensions et parfois l'amertume qui les gagne. Ils interprètent avec beaucoup de finesse et de douceur les émotions rentrées, le trop-plein qui déborde: on est loin de la manif avec mégaphone, même si c'est un renversement profond des perspectives auquel la pièce invite, quand la DS tombe en panne au col du Simplon...

Fin suspendue

Sur une bande-son extrêmement soignée entre une sonate pour piano, *l'Orage* de Vivaldi, et les bruitages des voitures qui filent à côté, la fin reste suspendue, comme la vie, comme les possibles encore à écrire. Comment Léna et Esteban vivront leur désir de changement? On révélera seulement la participation de Victoire Tuaillet, qui a prêté sa voix sur un extrait audio. La journaliste française est l'autrice des podcasts *Les couilles sur la table* et *Le cœur sur la table* (diffusés par Binge Audio) et de deux livres tirés des interviews et rencontres qu'elle a réalisées. Un divulguéage justifié par la valeur fondatrice de ces deux émissions (parmi de nombreuses autres ressources) pour de nombreuses femmes et des hommes qui ont découvert ou approfondi leur féminisme avec rigueur et bienveillance, à l'image de la pièce. Une pépite. »

➤ *Amor - Choisir sans renoncer*, à l'affiche à Nuithonie jusqu'au 10 novembre.



Marjolaine Minot et Guillaume Prin dans une scène d'un naturel confondant dans *Amor - Choisir sans renoncer*, où les deux jouent le couple Léna et Esteban. Jean-Baptiste Minot

Elle et lui, un couple, toute une histoire

Après *La poésie de l'échec* et *Je suis plusieurs*, la **Compagnie Marjolaine Minot** confirme son talent et son originalité. *AMOR – choisir sans renoncer* passe demain par CO2.



Marjolaine Minot et Guillaume Prin interprètent un couple pas vraiment en crise, pas vraiment sans histoires non plus... JEAN-BAPTISTE MOREL

ERIC BULLIARD

SAISON CULTURELLE. C'est une histoire de couple, si banale en apparence. Esteban et Léna sont ensemble depuis quinze ans et tout va bien. Mais pas tout à fait, découvre-t-on peu à peu dans *AMOR – choisir sans renoncer*, que la Compagnie Marjolaine Minot présente ce vendredi à La Tour-de-Trême, dans le cadre de la saison culturelle CO2.

Esteban et Léna vivent à Bulle. Leur fille, ce jour-là, se trouve chez ses cousins. Les voici avec le luxe d'une soirée et d'une journée rien que pour eux. Léna aimerait que son mari lui propose «un truc extraordinaire». Il suggère une escapade à Milan, à bord de la Citroën DS 21 qu'il a retapée. Rien ne se passera comme prévu, et la balade tournera à la mise au point. Des non-dits remontent à la surface, des rancœurs éclatent, des mots

jaillissent, que l'on regrettera ensuite.

Comme dans *La poésie de l'échec*, présentée à CO2 il y a deux ans, et *Je suis plusieurs*, Marjolaine Minot (comédienne et autrice du texte avec Margot Prod'homme) et le metteur en scène Günther Baldauf marient à merveille situations concrètes et réflexions existentielles. Ici, il s'agit du couple et de ses habitudes, de son histoire, des théories à son sujet. Des idées reçues et de leur confrontation au quotidien.

Prise de distance

Aux dialogues d'Esteban et de Léna (interprétés avec finesse par Marjolaine Minot et Guillaume Prin) s'ajoute une prise de distance pour s'interroger sur ce modèle traditionnel. L'impression de zoom arrière est renforcée par une mise en scène qui joue sur différentes échelles, grâce, par

exemple, à la reconstitution en miniature de la voiture et de la station-service. L'ensemble apparaît à la fois ludique, léger et intelligent. De quoi permettre en outre de s'appuyer sur des

Comme dans *La poésie de l'échec*, Marjolaine Minot et le metteur en scène Günther Baldauf marient à merveille situations concrètes et réflexions existentielles.

extraits de textes philosophiques et théoriques sans tomber dans le pédantisme ou la lourdeur.

Créé en novembre dernier à Nuithonie, *AMOR – choisir sans renoncer* confirmait le talent et l'originalité de cette compagnie fribourgeoise, fondée en 2017. Passés tous deux par l'Accademia Dimitri, Marjolaine Minot et Günther Baldauf continuent

d'explorer le théâtre de mouvement, tout en laissant une large place au texte. Reconnue en dehors du canton, leur compagnie tourne énormément. Cette saison, elle compte quelque 80

dates au total: une vingtaine pour *AMOR*, autant pour le spectacle jeune public *Non, je veux pas!* et une quarantaine, essentiellement en France, pour *La poésie de l'échec*, présentée avec succès l'été dernier au Festival d'Avignon. ■

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 21 février, 20h.
www.co2-spectacle.ch

Textures se tient jusqu'à dimanche

La troisième édition des Rencontres littéraires propose une série de lectures, performances, tables rondes... Avec un accent sur l'humour, le jeu de rôle et le Québec.

Fribourg. La troisième édition de Textures – Rencontres littéraires s'est ouverte hier à Fribourg, avec notamment une lecture musicale de *Nani*, le roman de Mélanie Richoz, par Céline Cesa, Félix Lia et Anne-Claude Prélaz Girod. Jusqu'à dimanche se succéderont conférences, rencontres, performances, ateliers autour de trois thèmes principaux, le Québec, l'humour et le jeu de rôle. Comme lors des éditions précédentes, une place de choix est également réservée à la littérature suisse et à la poésie. La manifestation se tient à l'Arsen'alt, à MEMO (la bibliothèque de la ville) et au Nouveau Monde.

Parmi les invités, à noter la présence de Sonia Menoud: la Gruérienne proposera samedi à 16h (MEMO), une lecture de *Bio dégradable*, son premier recueil de poèmes, publié à L'Aire. Autrice du magnifique roman *Quand papa est tombé malade* (L'Hèbe), Marilou Rytz en donnera aussi lecture, au même endroit, samedi à 14h. A l'Arsen'alt (samedi, 17h), Gabriella Zalapi présentera au cours d'une lecture-projection son roman *Ilaria ou la conquête de la désobéissance*, lauréat de plusieurs prix littéraires, dont le Femina des lycéens.

Avec Mélanie Richoz

Mélanie Richoz sera également invitée d'une table ronde avec Lorrain Voisard, auteur d'*Au cœur de la bête* (Prix RTS 2024), dimanche à 12h, à l'Arsen'alt. Quant à l'illustratrice Fanny Dreyer (Prix suisse du livre jeunesse 2024), elle proposera une performance dessinée et commentée, à partir du livre *Collections* (samedi, 12h, Arsen'alt).

Côté humour, à noter la venue de Philippe Battaglia (conférence-lecture au Nouveau Monde, jeudi 20h 30) et de Lord Betterave pour un atelier «Etre drôle» (samedi 14h, Nouveau Monde). Une table ronde se tiendra en outre sur le thème «Ecrire pour rire». Le Québec sera représenté par des auteurs comme Sébastien Dulude, Vincent Brault, Sophie Dora Swan,



Invitée de Textures, Sonia Menoud proposera samedi une lecture de son recueil *Bio dégradable*. ANTOINE VULLIUD

Julien Delorme ou encore Mimi Hadam. Le jeu de rôle aura aussi droit à son atelier – «Créer son jeu de rôle», avec Isaac Pante (samedi, 10h, MEMO) – et à sa table ronde, «Le jeu de rôle, un coup de dés littéraire?» (samedi, 13h, Arsen'alt).

Les 30 ans du PIJA

Signalons encore que Textures accueille dimanche deux événements à l'Arsen'alt, pour marquer les 30 ans du PIJA (Prix interrégional jeunes auteurs). Une table ronde se tiendra à 10h, ainsi qu'une présentation, à 15h 30, des quatre ouvrages primés dans le cadre du Prix du premier roman, lancé par le PIJA pour son anniversaire. EB

www.textures.ch

De croustillantes bulles de conflits

LA TUFFIÈRE. La pièce se situe dans le jardin d'une élégante villa. De la maison sortent de la musique et le brouhaha d'une réception. Des personnages en viennent, pour discuter au calme et résoudre quelques problèmes personnels. Tel est le dispositif imaginé par Esther Rotenberg dans *Nos inconséquences*, qui se joue ce samedi à La Tuffière, à Corpataux. Avocate de formation, l'auteure (qui vient également de publier le roman *Tout commence avec toi*) sera présente pour un bord de scène, après la représentation.

Deux comédiens et une comédienne se partagent les différents rôles: Daniel Vouillamoz (déjà venu à La Tuffière dans *Duos sur canapé* et *Bienvenue au paradis*), Daniel Piguet (qui a joué entre autres dans *Un juif pour l'exemple* et *Le fils*, de Florian Zeller) et Rebecca Bonvin. Ils interprètent cinq saynètes, «cinq petites bulles de conflits plutôt croustillants entre des invités de tous horizons, indique le communiqué de presse. Ces conciliabules hilarants démontrent que nos phrases inconsidérées ou nos attitudes à l'emporte-pièce sont le moteur de nos inévitables inconséquences.» EB

Corpataux, La Tuffière, samedi 22 février, 20h. www.latuffiere.org

En bref

TREYVAUX

Le tube fribourgeois à L'Arbanel

Le tube fribourgeois poursuit sa route: au tour de L'Arbanel, à Treyvaux, d'accueillir cette conférence musicale que propose Pierre-Do Bourgknecht, avec la complicité des Ténors de la Feigne. Le musicien et compositeur y décortique la musique, les paroles, le contexte d'écriture d'*Adju mon bi payi*, du *Ranz des vaches* et des *Bords de la libre Sarine*. Des projections de Baptiste Cochard viennent agrémenter le spectacle. Deux représentations sont prévues à L'Arbanel, samedi à 20h et dimanche à 17h. www.arbanel.ch. EB

Fribourg

Deuxième édition d'Artists to the Moon

Après une première édition à l'Hôtel-de-Ville de Bulle en mai 2024, *Artists to the Moon* revient samedi et dimanche à La Grenette, à Fribourg. Le principe reste le même, qui combine exposition et concerts. Quinze artistes présenteront leurs œuvres (peintures, gravures, dessins...), alors que le duo Moon (piano-claviers et violoncelle) jouera quelques-unes de ses dernières compositions, à cinq reprises durant le week-end. La manifestation se tient samedi de 10h à 20h et dimanche de 10h à 17h. Un brunch est également proposé dimanche, sur réservation. www.moon-duo.com. EB

Villars-sur-Glâne

L'OFJ joue des classiques du répertoire

L'Orchestre des jeunes de Fribourg se produit ce dimanche (17h) en l'église de Villars-sur-Glâne. Sous la direction de Théophanis Kapsopoulos, il accueillera le violoncelliste Knut Weber et le hautboïste Luis Filipe Alves pour interpréter des «pièces maîtresses du répertoire classique», annonce un communiqué de presse: *La marche pour la cérémonie des Turcs de Lully*, tirée du *Bourgeois Gentilhomme*, le *Concerto pour hautbois en fa majeur* de Vivaldi, les *Concertos grossos* de Haendel, ainsi que le *Concerto pour violoncelle en la mineur* de Schumann. www.ofj.ch. EB

Nuithonie

Entre fatalisme et activisme

Il y a une année, Nicolas Müller et Patric Reves montaient *Erwin Motor, dévotion*, de Magali Mougel, à Nuithonie. Vendredi et samedi (20h), la salle de Villars-sur-Glâne accueille une autre pièce de la dramaturge française: *Ça commence par le feu* est né d'une proposition de la metteuse en scène Anne Bisang, directrice du Théâtre populaire romand, à La Chaux-de-Fonds. Le texte dépeint notre monde, au bord du précipice, en deux temporalités: la notre et l'époque de la chute du Mur, en 1989. Six protagonistes, issus du monde rural, oscillent entre le fatalisme, le défaitisme et l'activisme. www.equilibre-nuithonie.ch. EB

Compagnie

Marjolaine Minot

AMOR



photo: ©ONTHEROOTS

Compagnie Marjolaine Minot
Route de la poudrière 25 1700
Fribourg (CH) +41 764664004
contact@marjolaine-minot.com
www.marjolaine-minot.com

Diffusion France
Delphine Ceccato
delphine.ceccato-diffusion@orange.fr
+33 6 74 09 01 67



ÉQUILIBRE
nuithonit

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

LOTERIE
ROMANDE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

SSA
société
suisse des
auteurs

Corodis
COMMISSION
ROMANDE DE DIFFUSION
DES SPECTACLES